

Homélie Messe Bénédiction de l'autel

Maison St Joachim

Jeudi 21 décembre 2017

« Heureux ceux qui ont cru à l'accomplissement des paroles qui leur furent dites de la part du Seigneur ».

Nous sommes réunis ce matin pour célébrer les jubilés de nos aînés, 70, 65 et 60 ans de sacerdoce, et pour consacrer cet autel dans le cadre liturgique de la préparation immédiate de la fête de Noël.

Quel lien établir entre les trois événements ?

Le sacerdoce et l'autel nous rappellent bien évidemment l'Eucharistie et nous fêterons Noël, nous fêterons la naissance de Jésus en célébrant l'Eucharistie.

Cela peut sembler un peu étrange de célébrer la naissance d'un bébé en faisant mémoire de sa mort. Pour tout autre enfant nous n'aurions pas cette idée, nous ne penserions pas à sa mort mais nous nous réjouissons simplement de sa naissance, de la nouvelle vie qui commence et qui nous remplit d'émerveillement.

Et pourtant il est normal de célébrer la naissance de Jésus par l'Eucharistie, c'est même la meilleure façon de la célébrer parce que c'est le don de la mort du Christ, le mystère de sa mort et de sa résurrection qui donne le sens de sa naissance.

Et c'est grâce à cette mort et à cette résurrection que nous pouvons fêter pleinement sa naissance.

C'est dans la célébration de l'Eucharistie que nous pouvons comprendre le sens profond de l'Ancien et du Nouveau Testament et donc le sens de la vie terrestre de Jésus, de sa naissance et de tous les événements qui l'ont précédée.

La Visitation que nous commémorons aujourd'hui acquiert sa pleine signification dans l'Eucharistie, parce qu'en contemplant l'Enfant dans la crèche nous contemplons l'amour de Dieu qui se donne à nous : « un enfant nous est né un fils nous est donné ».

La naissance de Jésus est toute orientée vers le don total de lui-même. C'est le don qui commence aujourd'hui et qui sera accompli quand Jésus aura donné sa vie pour nous sur l'Autel de la Croix.

Dès le premier moment de son entrée dans le monde, il se présente pour faire la volonté du Père et la volonté du Père, c'est qu'il donne sa vie pour la vie du monde.

C'est donc en pensant au don qu'il a accompli que nous pouvons le mieux fêter la naissance de Jésus, accueillir cette naissance qui est un don qui nous est fait et qui s'accomplira jusqu'à l'offrande de sa vie.

D'autre part c'est grâce à l'Eucharistie que nous pouvons fêter Noël, non comme un simple souvenir d'un événement survenu il y a 2000 ans mais c'est une réalité présente : Dieu avec nous, l'Emmanuel est une réalité actuelle que nous pouvons vivre. Jésus vient véritablement au milieu de nous, avec nous, dans l'Eucharistie.

La Messe n'est pas seulement le renouvellement de la mort de Jésus mais aussi et surtout le renouvellement de sa victoire sur la mort.

Ayant offert sa vie par pur amour, il a vaincu la mort et a acquis la vie nouvelle.

Même dans son humanité il est vraiment auprès du Père et auprès de nous : « je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde ». C'est ce que nous rappelle le bas-relief des disciples d'Emmaüs sur cet autel.

C'est dans cette Nouvelle Vie et grâce à elle que nous célébrons l'Eucharistie dans laquelle Jésus vivant vient à nous, se donne à nous comme nourriture pour que nous aussi nous vivions. L'Emmanuel, c'est non seulement Dieu avec nous mais aussi Dieu en nous.

Remercions le Seigneur pour le don de son amour.

Il n'a pas voulu seulement passer sur cette terre quelques années qui resteraient comme un lointain idéal pour tous les hommes des temps à venir mais il a voulu que sa vie terrestre soit continuellement présente et puisse être reçue par nous.

Grâce au sacrement de l'Eucharistie, grâce au sacerdoce ministériel nous pouvons nous unir à Marie qui porte en elle son enfant, et nous pouvons, comme Marie, aller vers les autres avec la conscience de cette présence en nous qui doit aussi réveiller chez les autres une présence.